nómatographiques.

La Chambre sura à se prenoncer, à brêve chéance, sur la provogation des pouvetrs le la Commission pariementaire d'enquête le la Commission pariementaire d'enquête seur les affaires Straviaky, dont la mission sevat expirer le 31 décembre et qui de-nande à sièger jusqu'au 31 janvier.

M. Groussau no présidera pas la séance de rentrée

rentrée au Palais-Bourbon. Oct honneur reviendra donc à M. Pierre Cazaia, député radical-socialiste de l'Arlège, questeur et vice-doyen de l'as-semblée, qui prendre place, pour la pre-mière fois de sa carrière politique, au fau-

nare consecutive aux estances aura lleu describer de se de concernare. Me de consecutive aux estretos de concernare. Me consecutive aux estimages de ce ciliques, n'aura pas de concurrent. La cession ordinaire de 1958 qui va s'outrir permettra au Cubinet de M.P.E. Flantique de concernare de conce

Au Sénat

L'ouverture de la session ordinaire d' mat aura lieu, conformément aux dis Sénat aura lieu, conformément aux dis-positions constitutionnelles, le 8 janvier. La première tâche de la Haute-Assem-blée sera de procéder à la rédicction de son bureau. En attendant cette formalité, les premières séances seront présidées par en attendant cette formal le doyen d'age du Senat, M. Damecour, insteur de la Manche, membre de l'Unit républicaine, qui, âgé de 88 ans, pronoi cara le discours d'usage.

Le président sera assisté par la deurs les plus emblés en plus emblés en la la la companya de la companya Celle-ci surait déjà fait connaître offi-cleusement son avis peu favorable, mais il est blen difficile de prévoir, d'une ma-nière certaine, les décisions du geuver-nement de Berlin. Le nœud du problè-me est l'attitude de la Hongrie. La pre-mière serait une sorte de confirmation de l'article 15 du covenant, qui établit te l'égalise la procédure de révision. Le

pusitioning, qui, age de 88 ans, pronon-is le discourse d'usage. Le président sera assisté par les six sé-teurs les plus jeunes de la Haute-As-bblée. Ce sont: MM. Belmont (Isère) i de 42 ans; Portmann (Cironde), Ner-(Loire), Edouard Rousel (Nord), Pa-de Lafarge (Ardèche), Jean Odin (Gi-ide). semblée. Ce some de de la commune (Chore), Edouard Rouseel (Nord), Parvin de Lafarge (Ardéche), Jean Odin (Parioude).

M. Julee Jeanneney, seul candidat à la mésidence, est assuré d'être réélu à la mésidence.

M. Jules Jeanneney, seul candidat a la quast-unanimité.
Les quatt-vice-présidents sortant setont également réélus à la grosse majorité, Ce sont MM. Lucieral Bourgeois.
Les quatre vice-présidents sortant setont en la commandation de la companyable de la commandation de la correction de la commandation de la commandation de la correction de la commandation de la correction de l sont relatifs à notre domaine colonial. Enfin, il y a lieu de signaler l'impor-iante proposition de loi de M. Marcel Ré-guier et Mollard, qui tend à instituer l'as-surance automobile obligatoire.

Les funérailles

du cardinal Bourne, à Londres m.Londres, 4 janvier. — C'est vendredi qu'ent été éliébrées, en grande pompe dans la cathédrale catholique de Westr, les obsèques du cardinal Bour-

Autour de l'immense catafalque, les cierges brûlaient et jetaient une lumière discrète sur l'immense nef où étaient réunies de hautes personnalités du monréunies de hautes personnalités du mon-de ecclésiatique, diplomatique et politi-que de la Grande-Bretagne et des prin-cipaux pays catholiques du Continent et de l'Amérique latine. L'assistance com-prenait, en effet, deux cardinaux : Le cardinal Verdier, archevêque de Paris et le cardinal Hlond, archevêque de Posen; .23 évêques, 500 prêtres et moines. Le Rot état représenté et le lord-maire de Londres, catholique lui-même, assis-tait en personne à la cérémonie.

La fin de la grève dans l'industrie textile à Roanne

Roanne, 4 janvier. — La grève dans l'industrie textile peut être considérée comme terminée. Le Comité central de grève a décide la reprise du travail aux conditions du texte de médiation arrêté par le préfet de la Loire. Toutefois, il avait demandé une dernière entrevue avec la Fédération patronale pour fixer les modalités de la rentrée et pour faire préciser certains points des conditions. Cette entrevue a eu lieu à la sous-préfecture et, grâce aux efforts de conciliation du sous-préfét de Roanne, l'accord s'est fait sur aux efforts de conciliation du sous-préfet de Roanne, l'accord s'est fait sur tous les points et le travail reprendrait On mande d'Insbruck, qu'une avalanche de neige qui s'était détachée des
fianes du mont Malga Ciapelé, dans le
massif des Dolomites, sur territoire îtalien, non loin de la frontière sutrichienne, a ensevell un groupe de dix sportifs
allemands qui participaient à un cours
de ski sous la conduite du professeur
Luber, de Munich. Six d'entre eux ont
pu être dégagés vivants des masses de
neige. Les quatre autres, le professeur
Luber, Mile Doris Cinodt et Trude Frits
et l'étudiant Gootwald, tous de Munich,

M" Stavisky va être entendue par la Commission d'enquête

Paris, 4 janvier. — Le bureau de la ommission d'enquête a arrêté l'ordre les prochains travaux de la Commis-on. Celle-ci s'occupera notamment, lardi, de Mme Arlette Stavisky, dont nde d'audition n'est cepe pas encore parvenue à M. Guernut, pien qu'alle lui ait été adressée dès le premier anvier.

Le rapporteur général soumettra à ses , mardi matin, la demande de prerogation des pouvoirs de la Commis-sion jusqu'au 31 janvier qui sera dépo-sée, le jour même, sur le bureau de la

M. Falcoz, député de la Savoie, renvoyé devant les assises de la Seine

pour trafic d'influence

Faris 4 tanvier. - La Chambre des sises en accusation vient de renvoyer svant les assises de la Seine, pour trafic infissence, M. Palcos. Le député répu-licain-socialiste de la Savoie sera dé-

du par M' Appleton. nterrogé, il se déclare entisfatt d'une décision qui lui permettra, dit-il, de se disculper publiquement devant le jury. Saint-Roch, à Toulon, se livrait à des exercices de dressage de fauves. Il avait i réuni dans une grande cage des lions, des tigres, des ours et deux panthères, dent une, capturés il y a un an, était réputée pour sa férocité.

Bien que soitéement maintenue par des chaines, la panthère réussit à se dégager. Elle se jets alors sur M. Court et le blessa grièrement aux mains et aux bras. On eut les plus grandes difficultée pour délivrer le dompteur.

Les yeuves de deux condamnés du procès de Kirov se suicident Imcou, 4 janvier. — Les veuves de steks et Mandelstamm, condamnés et és à la suite de l'affaire Kirov, se ent l'une et l'autre suicidées en se pré-pitant dans la rue par la fenêtre de la maintre que les deux ménages habi-

pehos M. LAVAL A RO

Un premier pacie serait relatif à la parantie de l'indépendance autrichienne il acrait signé, d'abord par la France e l'Italie, et déclaré ouvert à tous les Rat-limitrophes de l'Autriche : Yousoulevie Hongrie, Tchécoslovaquie et Allemague Son but serait d'assurer l'intégrité ter-Bon but serait d'assurer l'intégrité ter-ritoriale de la petite République et d'en roganiser éveniualisment la protection. Une autre difficulté consistait dans la forme que devrait revêtir pratiquement la mise en œuvre de la garantie. L'Am-triche, lorsqu'elle en eut accepté le prin-cipe, demanda que le choix de l'heure et des moyens ne fût pas laissé à l'arbi-trage des petites puissances; il aemble avoir été finalement décidé que la France et l'Italie, après s'être concertées, déter-mineront, dans chaque cas, l'opportunité et la forme d'une intervention éven-tuelle, la protection de l'Austriche se trou-verait ainsi placée effectivement sous l'égide des grandes nations. Un second pacée qui, selon certaines

'égide des grandes nations.
Un second paote qui, selon certaine
nformations, se réduira peut-être fins

dans lo premier traité, avec cette diffé-rence que la Pologne et la Roumanie seraient également invitées.

Mais il y a plus; sans proclamer une reconnaissance théorique ad asternum des frontières tracées par les traités, les puissances signataires s'interdiraient de porter atteinte à celles-ci, sous une for-me violente. Cette formule bannirait je révisionnieure sous aon agencé, argassif et

n compromis acceptable pour la Hon

grie. D'ores et déjà, on considère comm douteux l'assentiment de l'Allemagn Celle-ci aurait déjà fait connaître of:

et légalise la procédure de révision ; le seconde tendrait à organiser l'applica tion pratique du traité relatif aux mi

critis qui a été signé entre certaines ations à Genève. Il est à noter que la France et l'Italie (ont pas à participer à cet instrument iplomatique.

On sait, d'autre part, que la Pologne manifesté l'intention de le dénoncer

Il apparait que le gouvernement de Var-sovie, auquel le projet a été communi-qué hier, répugnerait peut-être pour la même raison à répondre à l'invitation qui lui a été faite.

HENRY POULNER

qui reste introuvable

écrit à M. Ordonneau...

La lettre d'Henri Poulner à M. Ordon-eau, a été mise à la poste le 3 janvier, oulevard Haussmann, à 10 h. 30. Ce ma-

gistrut ne l'a reçue que vendredi après midi, à 14 heures.

Une avalanche de neige cause

quatre morts et six blessés

tiant Gootwald, tous de Munich

ent exceptionnelle en Nor-

ont été tués. Les survivants sont tous

IN AVANT PRINTEMPS

EN NORMANDIE

mandie, où le thermomètre ne descend guère en dessous de 11°, avec une moyen-ne de 12° le matin et de 14° l'après-midi.

ne de 12° 18 mann et de 14° 18 prese-midi. Aussi, assistons-hous à une manière d'avant-printemps: haies et arbustes bourgeonnent, l'harbe demeure verte et l'on voit même les pâquerettes refleurir sur les collines qui dominent Rouen.

Un dompteur est blessé

Rouen, 4 janvier. -- La tem

On mande d'Insbruck, qu'une a

et l'étu

est véritable

La mort de « L'Ours »

Les commerçants, les trappeurs et les Emplement du Nord du Canada est appris, I y a quelpeur jours, per la radio, que leur bon ami « L'Ouren » ne les visiterait pins. Le capitains J.-E. Bernier, le vétéren explorateur, pius souvent désigné par ce sarcon dans toutes les régions arctiques, est mort, cu effet, à Levis, près de québec, des multes d'une passipais controctés que jour superservant. Il avent en 85 ans le jour de l'An.

Le capitaire Bernier était certamement a Elienc » le plus comm des terres polisires du Nord; il en avait percouru les parague demont près de columete ans. A 17 ans, il commandait sou propre bateen. Seu ampéditions ne tonisient pas moins d'un demi-million de milles; il fut le moi-tre de 107 moriesa différents, traveraa l'Attantique 200 fois et fit treme expéditions dans l'ouiser plus des l'est de Les commerçants, les trapp Esquisseux du Nord du Osnade

Discrétion

— Allo, cher ami. Jei reçu une gross demende d'emprun; de Dupont, Est-il sol rable? Puis-je marcher?
 — Désolé. Je ne puis rien vous dire.
 — Mais c'est à titre strictement con-fication.

- Il n'importe. J'ai pour principe de n donner les mauvais renseignement

Papa, maman »

Il y a, actuellement, un nationalisme linguistique qui, un peu paretout, combat les mots d'origine étrangère. La Russie a douné l'exemple. Voic le tour du Japon. Une circulaire du ministre de l'Instructon publique néponone vient de protester officiellement contre l'emploi de mots execpéens tels que « pagas » et « mamen». Et des écrivaime out fondé une société pour diminer de la langue japonesse tous les mots étrangers.

nots étrangers.

Le fait est d'autant plus curieux que
Le fait est d'autant plus curieux que

Une raison...

Deux bons ivrogues s'offrent d'intermi
nables nouraées devant le cuinc » d'un hat
— Encore un verre, mon vieux?
— Non, c'est fint.
for Comment? C'est bien in premièr
foi que je te vois refuser un verre!
— Ça, mon vieux, c'est vrai.
— Alora. Tes m'aide?
— Non, mais je viens de déménager e
je ne suis pas encore hafitué à l'escalier
de la meison.

Un individu tranche le poignet d'une septuagénaire qui tenait son sac à main et la victime succombe

Alger, 4 janvier. — Mao Vo Nippert, 72 ans, demeurant 74, rue Michelet, qui vensit de toucher un mandat dans un bureau de poste, rentrait ches elle, loraqu'elle se trouva en présence d'un individu qui s'était dissimulé dans l'escalier de l'immeuble et, après l'avoir violemment frappés au visage, tenta de lui arracher le sac dans lequel elle avait placé son arrent.

son argent.

La septuagénaire ne voulant pas lâ-cher prise, le misérable lui sectionna, à l'aide d'un rasoir, le poignet autour du-quel était enroulé le cordon du sac, puis

m prie la luite.

M™ V's Nippert, qui a succombé à son horrible blessure, n'a pu donner, avant de mourir, qu'un vague signalement de on agresseur.

Le record de la consommation des moules

des moules

Centrefale, 4 janvier. — Le record de
la consommation des moules est détenu
par la jeune Rose Rooney, de Centrefale (Rhode-Jaland).
Cette enfant, douée d'un appétit peu
commun, a une telle prédilection pour
les moules, qu'au pied levé, si l'on peut
dire, elle en mange aisément 18 livres
dans un repas, soit autant de livres
qu'elle-même compte de printempe.

Une ville allemande est menacée par les rats

est memacre par les fats Duisbourg-Hamborn, é janvier. — Les rats ont complètement miné le sous-sel de la cité-jardin de Duisbourg-Hamborn; le pavage s'est affaissé en divers endroits et phusieurs maisons sont menacées. Tout d'abord, on avait cru que les éboulements étalent provoqués par des travaux effectués dans une mine de charbon déssifiectée, mais en examinant le terrain de nius meta on désenyutt aux. uvrit tout grouillants de rats, et qu'ils avaient creusé sous l'agglomération. On s'enforce actuellement d'enrayer le danger et d'ex-terminer les innombrables rongeurs.

Sept nègres accidentellement entermés dans une cave

sont brûlés vifs, à Baltimore Baltimore, 4 janvier. — Au cours d'un consolle, sept négres qui avaient été acci-cartéllement enfermés dans une cave, ent été brûlés vifa.

Quelques instants plus tard, au cours l'un autre incoendie, une explosion s'est roduite, blessant grièvement 14 pomfers. par une panthère, à Toulon Toulon, 4 janvier. — M. Albert Court, propriétaire d'un cirque, installé place Saint-Roch, à Toulon, se livrait à des

La mystériouse disparition d'un receveur des postes Douarnoes, 4 janvier. — A Pont Croix, M. Brusq, receveur des postes, et disparu de son domicile depuis plusieur jours. Dans la cese d'Audierne on a trou-vé son pertedeuille et ses alefa. La troisième journée Pour la baisse du pain

Voici l'essentiel de l'exposé des motifs

DE SAINT-GAUDERIQUE

ET DE SAINT-MALO

Le Syndicat des directeurs de cine 1 Nord et du Pas-de-Calais nous

Une Roubaisienne est blessée

dans une collision d'autos

à Lesquin

LE SCANDALE

CHARLES ET JOSEPH LÉVY

Deux anciens directeurs des Régions libérées sont inc

M. Rousselet, juge d'instruction, cha gé de l'enquête sur l'affaire de la S

ecteurs a la S.S.F. En conséquence, le parquet de la Sein décerné contre MM. Joune et Boud'hor

'article 175 du Code pénal qui interdit

affaire qui depuis moins de cinq ans se trouvait sous son contrôle.

M. Cassez, ministre

de l'Agriculture,

ne viendra pas à Arras

juisitoires en vertu desquels M. let les a inculpés d'infraction à

ctionnaire d'entrer dans une

Jeudi, vers 7 h. 30, une collision

viengé inter cé l'histoire



L'ancienne nurse du bébé de Lindbergh, Miss Betty Gow, qui réside actuelle-ment en Ecosse, est arrivée à New-York pour déposer comme témoin.

reviseurs. Il a identifié la voix de Haupt-mann comme étant celle qui appela le docteur Condon au cimetière de Saint-Raymond. Sous cette accusation, Haupt-mann rougit. Lindbergh a ajouté que la voix était celle d'un homme ayant un

ches AL Jafaie Condon.

La défense a procédé à un contre-interrogatoire de Lindbergh; Me Reilly,
l'avocat de Hauptmann lui a demandé
brusquement: Colonel, êtes-vous armé?
Lindbergh a répondu négativement.

L'avocat a affirmé que Hauptmann n'a
rien à voir avec le crime et que celui-en
a été organisé dans la maison du colonel
Lindbergh par cinq personnes, dont il
ne peut révèler les noms maintenant.

L'avocat a interrogé Lindbergh au sujet de ses domestiques.

L'avocat a interroge Languaga su sujet de ses domestiques.
Lindbergh a répondu qu'il engagea, sans recommandation, un valet nommé Wheatley, décédé en 1934, et sa femme.
L'avocat a révélé ensuite que Violet de la famille Mor-L'avocat a révélé ensuite que Viol Sharpe, domestique de la famille Mo rows, sortait avec le valet Wheatley. qu'elle se suicida plus tard

L'atmosphère de la salle est différente de celle d'hier et le public manifeste sou-vent et bruyamment sa surprise et son hilarité.

insinue que le docteur aurait bien pu ré-pondre lui-même à l'annonce que fit pe-raitre un journal du quartier de Bron, offrant 1.000 dollars aux ravisseurs s'ils entrafent en contact aves lui.

La fermeté du ton aved lequel le colo-nel Lindbergh répond affirmativement à M. Reilly lui demandant s'il croit Haupimann coupable-impressionne vive-ment l'assistance, ainsi que le fait que l'avocat ne cherche pes à réfuter l'iden-tification d'Haupimann par l'aviateur sur un indice apparemment aussi fragile que sa voix. ue sa voix.

que sa voix.

Questionné par l'avocat, le colonel reconnaît qu'il savait que sa domestique
Vialet Sharpe se suicida en absorbant
du poison quelques heures après qu'elle
eût été convoquée pour être interrogée
au sujet de l'enlèvement. Il reconnaît
ausai qu'il savait qu'un ami de Violet
Sharpe se rendit de Hopewell et Bridsepirt (Connecticut), la nuit de l'enlèement et qu'une bouteille de lait feui

Deux cadavres ont été retirés des décombres du palais de Milan écroulé Il reste six ouvriers manquants

reurouver six autres ouvriers encore manquants. Les pompiers travaillent, éclairés par des projecteurs électriques, en présence des familles des disparus. Les autorités de la ville et l'archevé-que, Mar Schuster, sont venus visiter les iteux de la catastrophe.

du Nord

Guillon, préfet du Nord, vient

Le prochain tirage de la Loterie nation Une proposition de résolution amait lieu le 22 janvier du Nord et du Pande Calais MM. Delsarf, des Rotours, Despres-Po-ir Maurice Vincent, René Faure, André armentier, députés du Nord ; Canda

Parmester, deputés du Nord; Canda, Tillie, Appourchaux, Paul Theiller, de Diesbach, Tailliandier, Bacquet, de Saint-Just, députés du Pas-de-Calais, ent, au ours de la séance de la Cham-bre du 18 décembre, déposé une propo-sition de résolution tendant à inviter le Gouvernement à déposer un projet de loi portant suppression de la taxe du de vouloir bien mettre en garde le contre la pratique de la mise et de fractions de billets de loterie de fra

LES RÉCEPTIONS DE L'AN A L'ÉVÊCHÉ DE LILLE

Voici l'essentiel de l'exposé des motifs: Il est us fait incontestable, c'est que depuis longtempe déjà, le prix du pain est trop-élevé et. ne correspond plus ni au prix réel du bié, ni au prix réel de le farinse. Ce pain est, de plus, de mauvaise qualité, en genéral, ce qui fait qu'on en consomme moins de jour en jour. Cette taxation établit un prix maximum, correspondant au prix légal de la farins, établi par une commission spéciale, siègeant dans chaque département, d'iocord entre les représenants qualités de la maunerie et ceux de l'Administration. Ce sont les préfets qui fixent le prix du nail.

donner à overmant désirable.
Les Universités catholiques, ditpris une grande part dans le remspirtualiste qui se fait actuellemes
le monde. Il lour appartient de
nuer à imprégner l'espirt de la j
de cette science libérée des visili
virudes déterministes.

amnoréa à l'évêque é pain.

Le Chambre invite le gouvernement à supprimer la taxation du pain, et à rêtablir la liberté du commerce pour la boulangerie, dans le but d'amener une baise du prix du pain et une amélioration de sa qualité.

ut peir du pain et une ametioration de sa qualité.

pur suite de manouvres spéculatives, le prix du pain venat à dépaser un ocur-tion de la constitue de la la taxa-tion et de prendre as même te deserverait le reculté de reconvenement es réserverait le resulté de reconvenement es réserverait le resulté de reconvenement à la taxa-tion et de prendre as même te à la taxa-tion et de prendre as même te à la taxa-tion et de prendre as même te de la cuta-son est abalasée, il n'est pas impossible de voir, an tout cas, le prix du pain diminuer rapidement d'un tiers. viruses déterministes.

Mgr Leans apporta à l'évêque de Lille
l'assurance que l'Université resters un
foyer d'enseignement et qu'elle poursuivre as tâche en faisant mieux connaître
le vérité.

ves as tache en faisant mieux commant.

E. E. le cardinal Liénart regut ces ver avec une grande jole. Il parla de la téa féconde accomplie pour la jeunaise des services éminents que les professes rendont ainsi à la région et à la Fran

rendent annu e as regemente entière.
L'Evêque de L'Ille forma ensuite le veru que, de plus en plus, sortent de l'Université des jeunes gens toujours plus mombreux qui escreont une influence présondérante sur le pays.
Après cette réception, S. E. le cardina Liénart, Mgr Jansoone et Mgr Lotthé re cevaient les chevaliers pontificaux et le caracteurs secrets du Pape venus leur pré-A PROPOS DES INCENDIES

pré-invadéranta sur le pays.

Aprés cette réceviton, S. E. le cardinal
Liénart, Mgr Jansoone et Mgr Lotthé recevalent les chevaliers pontificaux et les
camériers secrets du Pape venus leur présenters leurs voux.

Après avoir présenté ses collègues, M.
Paul Lambert, président d'honneur de
l'association des chevaliers pontificeux,
dans les range desqueis il se plut à sigualer M. Langiais, directeur de « La Dépèche », vétéran de la presse catholique,
éroqua les événaments qui ont marqué
et ensangiante l'année 1934. Il dit să foi
dans le réveil national qui vient de sonner et aussi dans l'extension de l'influênoc de la France qui a affirmé à travers
le mondé ses volonté da paiz.
Le mondé ses volonté da paiz.
Le mondé ses volonté da paiz.
Le mondé es volonté de paiz.
Le mondé de la finance de la littache
ment envers le cardinal.

Céulu-ci, dans es réponse, vouint rétenir l'évocation du grand pélérinage des
anciens combattants à Lourgée dont il
est revenu eve l'impression que les
préres de ces soldate ne pouveisses pas
me pas être-assucées. Il dit autait na foi
de voir bientôt la France, grôce à l'Egitse,
reprendre la permière place dans le concert européen. penasient qu'il était désormais aans danger d'assister à une séance cindentographique, et voilà qu'à Saints-Gauderique l'on enregistre une vingtaine de morte et à Saint-Malo, un jeune garçon carbonise!

Leur émot se comprend, mais il convient Leur émot se comprend, mais il convient des crisèmes improviese, Ceux-ci, installés la plupart du tempe aans la moindre autorisation, et qui emploient, avec un matérial de fortune, des films usages, hont un véritable danger publik. Les édux récents accidents le prouvent de la company de la

ire la pre

A la Fédération nationale des Groupements professionnels d'instituteurs et d'institutrices

Dans sa réunion trimestrielle, tenu écemment à Paris, la Commission perma sente de la Fédération nationale des Grou-ments professionnels d'instituteurs et il institutrices publics a décidé de pour uivre la réalisation de son programme e

divice la realization de son programment:

1º La réforme du Comité consultatif des
cutations;

2º L'application de la représentation
proportionnelle intégrale pour les élections
ur Conseil départemental;

3º En ce qui concerne les pensions, le
retour aux dispositions de la loi du 14 avril
1924; retour aux dispositions de la loi du 14 avri 1924; 4° Un reclassement basé sur l'ancien neté générale des services au profit de

Jeudi, vers 7 h. 30, une collision asses revolute s'est produite au Moulin de Leaquin, entre l'auto de M. Toulemonde, mécanicien, 80, Grande-Rue, à Roubaix, et celle de M. Lucies Noyelle, merchand de primeure, ros Fosteseile, à Lille.

Mª Toulemonde, qui accompagnait son mari, a été asses sérieusement bleabe da figure par des édats de verre.

Les deux véhicules ont été endommarés et la gendemuerie a ouvert une esquête dont il résulte que M. Noyelle était ivre. at u reclassement basé sur l'ancien-neté génèrale des services au profit des maîtres qui n'ont pas bénéficté intégrale-ment des dispositions de la loi du 20 artil 1932, sur l'avancement; 5° Le maintien dans les programmes et l'enseignement régulier dans les classes de l'éducation morale et civique, sinsi que le respect par tous les élèves d'une disci-pline bienveillante, mais ferme. Le ministre de l'Education nationale, M. Mallarmé, a reçu MM. Lesur et Devos, délégués du Nord et leur a promis son appui pour le succès de leurs reven-dications.

On découvre à Bailleul le cadavre d'un homme à moitié rongé par les rats

Le 3 décembre dernier, M. Henri Singier, 37 ans, habitant Bailleul, quittait son domicile pour aller jouer aux cartes dans un café de la gare où il avait l'habitude de se rendre. Depuis cette date, il avait disparu et les recherches de la police et de la gendarmerie étaient restées vaines.

Vendredi matin. un chiffonnier bailleulois pénétra dans une cave abandonnée et em pertie détruite, située rue de la Gare. Il y découvrit le cadare de Singier, à moltié rongé nar les rats.

occuprit le catavre de singler, a motte ongé par les rats.

On croit que Singler, en sortant du café cur rentrer ches lui, aura trébuché dans se care et qu'il se sera noyé, une nappeleau asses profonde y stagnant depuis

de revolver à Wavrin dans des de Washington. Les actes de Washington. Les actes de Washington. Les actes de Washington, les cours ont l'enquierité, la ter Un ouvrier est blessé d'une balle

Reymond Bacch, qui travaille dans unine de la localité, a été blassé de la localité, a été blassé de l'est de la localité, a été blassé de l'est de la localité, a été l'est de l'est de la localité de l'est de l

Une mère criminelle est arrêtée

Jeudi, on trouvelt dans une patr à proximité du Cutenu, le cud nouvea-se, l'asquète de la gre et de Fançuis de Cambral a-per et de Fançuis de Cambral a-per forme, qui a dat

Le voyage de MM. et Laval en Ang

avant la fin de je

on est, à l'ave

PAtlantique

nt-John New-Brunew evier. — On a des to ages du cap Race; mais en a es nouvelle de lui depuis lors et l'es ju'il n'ait sombré lors des temps ent balayé la côte de l'Atlanti er de 1.148 to

Bernières Nouvelles Sucrtic

MILLER BAT AUGIER i, 4 janvier. — Vendredi s Vagram, Fyeddie Miller, chas des roids piumes, a bestu don de France, Francis Au out à la 17 reprise

A LA SALLE WAGRAM

AU RING & FELYSEE MONTMARTRE

HIER. A NICE

Priz des Iris (riccola, à vendre say chères, 10.000 fr., 4.000 m.); ler, Lege de Brussi), 15.00 es 5.50; le., Lechyvar l'Agraint), 5.00 . Pas cours : Georgeon, Priz Zelhimo (haies, 40.000 fr., 2.000 m.; lev., Josephan (M. Chicas), 15.60 es 5.50; le. United (J. Priposi), 7.50. — Non placit Jorga, San Mavos, Cilebders, demandia, 10.000 m.; lev., Traglette (S. 10.000 m.); lev., Traglette (S. 10.000 venum), 0.50, . Non placé : Trinste II., 2 Fromier.

Penseignements commercials

CULUNS handes 2; ma 8-6. 4.451; Américain 3; Egyption, her New-Yes

12.91 12.99 12.85 12.94 12.95 12.84 12.70 12.60 12.70 12.71 12.70 12.70 12.72 12.75 12.77 12.78 12.77 12.76 12.78 12.77 12.76 12.74 12.94 12.95 12.74 12.94 12.95 12.74 12.74 12.85 13.76 13.80 13.63 13.73 13.73 14.74 14.81 13.74 12.74 12.60 18.71 - Aux porte de l'Atlantique, porte du Gelfe, 10.000; nem porte e, 9.000. Bootten. .000; suz u Pacifiqu

Exportations. — Pour la Grando-Bratague, 10.000; France et Coutinent, 18.000; Japon et Objes. 21.000

CHANGES A L'ETRANGER

Lendres: Sur Paris, 74.21; our Brancilon, 20.40; Esc. hors bannes, 0.5%, 0.7/36; Prét à court terme, 0.1/4, 0.1/4; sur Esc. de Court terme, 0.1/4, 0.1/4; sur Londres, 0.00; renad. 4.9500; our Brunelles, de Court Paris, 6.95 (our Brunelles, 10.50); our Brunelles, 10.500; our

New-York, 4 jenvier. — Le montré irrégulier et neuveur de M. Rocesvoit deve grée. Fire tard, le montré des des acqueills cans grapée le marché qui a terminé le me paise, après un échange en baise, après un échange.

01 B

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

son entrée en relations avec un de

necent étranger. Après examen de la étre demandant le versement de la ran-nu, lettre qu'il a reconnue, le colonel a appelé qu'il a reçu une seconde lettre hez M. Jafsie Condon.

hilarite. L'avocat d'Hauptmann lance une at-taque directe contre le docteur Condon qui se chargea volontairement de la né-sociation avec les raviseeurs. M° Reilly

sepiri (Connecticut), ia nuit de l'eniè-vement et qu'une bouteille de lait fut trouvée dans son automobile. L'avocat rappeile que la nurse Betty Gow avait deux frères, dont un fut en difincuités avec la police de New-Jersey. Lindbergh ignorait l'existence de ces frères.

Milan, 4 janvier. — Deux cadavres ont été retirés des décombres du palais qui s'est écroulé rue Überti. Leg recherches se poursuivent pour retrouver six autres ouvriers encore

Les retraites des cantonniers

d'adreuver à M. E. Coutenux, député, la lettre suivainte:

« Yous aves bles voulu appeler mos attention sur le régime des retraites des castomiers de Series visitait et Nord. Le Gessell géafrei a adopté le du merembre, en faveur de segunte, au foutaint et le cast dons bénéficient segunte, au fourtiere de caux dons bénéficient les cantonniers des Ponts et Chemselos.

» Car règiment est à l'appreduitem de M. le Ministre de l'ipsérieur depuis plus d'un au et aujourd'hui même je raspelle à nouvenu cette affaire en vue de hâter l'appreduite des édeisons prises par l'Agressible départements le suite des décires prises par l'agressible départements le suite de la contraint de la con

— M. Tchang Oud Toom, membre mt du parti du Kuoimintang et du rnement provincial de Tchang Tour à assessiné à Tui Man Fou, capital tte province. Sousante-dir personnes

M. Casses, ministre de présidera pas sujourd'h fétes du cinquantenaire du Mérite Agricole.

Billet: 100 francs DANS LES BANQUES ET DEBITS DE TABAC PLUS OF 60% LOTS MISE ENVENTE DES DERNIÈRES SÉRIES

BUREAU DERENSEIGNEMENTS. 17 RUE DE MIROMESNIL PARIS. 8"